Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 62 (1989)

Heft: 10

Artikel: Lausanne, une ville au relief tourmenté

Autor: Apothéloz, B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-129016

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

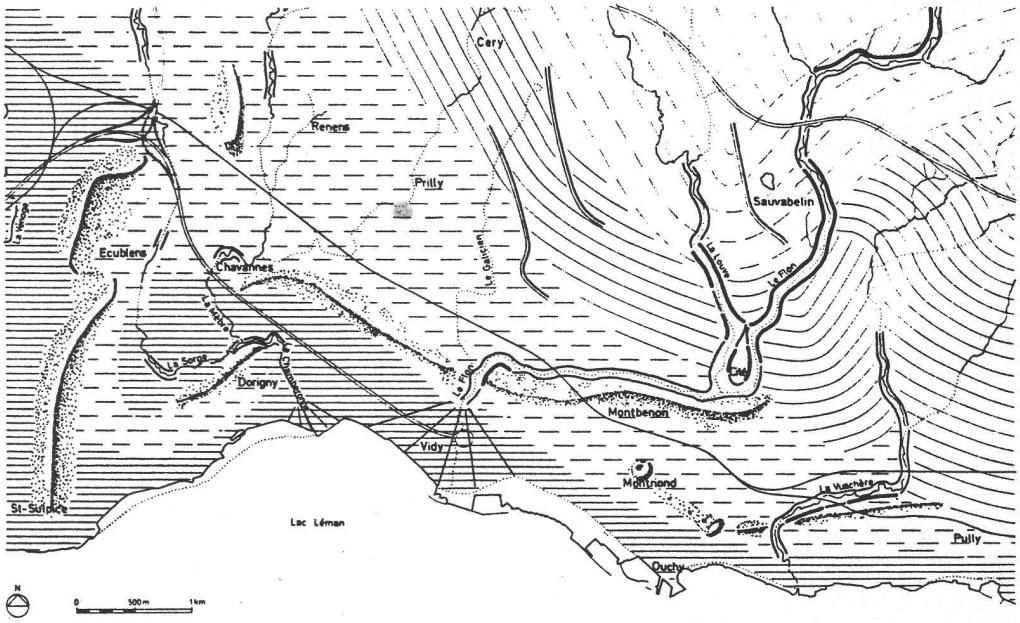
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LAUSANNE, UNE VILLE AU RELIEF TOURMENTÉ

Située au point le plus septentrional du littoral lémanique, la capitale vaudoise occupe sur la rive de l'adret, au pied des Alpes, une position particulièrement privilégiée. Elle fut et demeure un lieu de passage et de convergence de première importance. Si ses accès latéraux – rail ou routes – sont d'un abord assez rébarbatif, c'est par la voie lacustre que Lausanne expose le mieux son visage. Le navigateur qui s'apprête à mouiller l'ancre à Ouchy ou à Vidy embrasse du regard une impressionnante cascade d'immeubles en gradins qui s'étagent du couronnement des forêts du Jorat jusqu'aux rives du lac.

Le territoire lausannois: géomorphologie

- Rivières, rives du lac
- Rivières voûtées ou canalisées
- Anciennes rives du lac
- Voies ferrées
- Autoroutes
- Vallées encaissées
- Vallées très encaissées
- Collines morainiques
- Fortes pentes dissymétriques
- 1 Pentes moyennes (moraine sur molasse)
- 2 Pentes fortes (glaciaire ou périglaciaire)
- 3 Pentes faibles (glaciaire ou périglaciaire)
- 4 Pentes sub-horizontales (alluvions, terrasses)
- Cônes de déjection



Le vallon du Flon, entre la Sallaz et Sauvabelin, a 60 mètres de profondeur; celui de la Louve, entre l'avenue Vulliemin et le Verger (Pontaise), s'enfonce de 30 mètres. La moraine latérale Bourg-Montbenon, à son point d'attache avec la colline de Marterey, domine de 30 à 40 mètres le lit du Flon. Le point culminant du territoire communal, au Jorat de l'Evêque (Montagne du Château), est à près de 930 mètres d'altitude, soit 555 mètres plus haut que le quai d'Ouchy.

Avant de devenir – à la suite de nombreux et importants travaux de génie civil – une ville de versant, une ville à flanc de coteau, Lausanne a été essentiellement une bourgade encaissée et perchée à la fois. Des premiers semis de masures regroupés au pied des églises jusqu'à l'agglomération tréflée encore parfaitement visible aujourd'hui, un travail laborieux s'imposa à la ville tricolline pour l'établissement définitif de sa position visuelle.

Les liaisons défectueuses et fortement déclives qui descendaient vers les cours d'eau pour remonter vers les crêtes voisines devinrent, avec l'augmentation constante du trafic, de plus en plus problématiques. La construction du chemin de fer, au milieu du XIXe siècle, améliora les conditions du passage par Lausanne et contribua rapidement à la soudure des quartiers supérieurs avec Ouchy. Ce phénomène trouva sa consécration avec la création de Lausanne–Ouchy, funiculaire à voie normale actionné par les eaux sous pression du lac de Bret.

Mais la lutte opiniâtre du véhicule et du piéton contre une pente paralysante trouva son aboutissement avec la réalisation de la ceinture projetée par Adrien Pichard et par la construction ultérieure des ponts Chauderon et Bessières qui facilitèrent les relations d'un quartier à l'autre et ouvrirent la ville vers Genève et la France. Jeté entre Saint-François et Saint-Laurent, le Grand-Pont est un des éléments majeurs de la ceinture imaginée par Pichard; ce pont dominait le Flon de 25 mètres avant que cette hauteur ne fût ramenée à 13 mètres par comblement du ravin. C'est en 1855 que fut achevé le percement du tunnel au travers de la colline de la Barre; à l'endroit où la Louve et le Flon tendaient à s'unir, un obstacle sérieux tombait et il était désormais possible de passer de ce vallon à l'autre.

B. Apothéloz